



## FERME DE MONTAMY

Bovin Viande – Volailles de chair – Céréales/légumineuses | 207 ha | 3,5 ETP | Normandie

Date des données : 2021

### HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation Avant 2017	Installation 2017 - 2018	Evolution de la ferme Après 2018
<p><b>2009</b> : Obtention du diplôme d'Ingénieur Agronome.</p> <p><b>2010</b> : Un an en tant que salarié agricole puis un an en tant que formateur dans une MFR.</p> <p><b>2011</b> : Installation avec d'autres associés en GAEC maraîchage bio et vaches allaitantes bio.</p>	<p><b>2017</b> : Sortie du GAEC et installation en individuel, reprise d'une exploitation laitière conventionnelle. Début de la conversion en bio, arrêt de l'atelier lait et remplacement du cheptel par des vaches allaitantes de race Aubrac.</p> <p><b>2018</b> : Début de la production de poulets bio. Mise en place de la vente directe. Prise en main de l'outil de production.</p>	<p><b>2019</b> : Premières cultures de lentille/caméline</p> <p><b>2020</b> : Fin de la conversion en bio. Diminution des cultures fourragères, production suffisante pour alimenter le cheptel bovin et les volailles. Production de blé meunier et vente à un paysan boulanger pour récupérer la farine faite à façon. Idem avec de l'orge de brasserie chez une brasserie locale. Culture de colza et pois chiche.</p> <p><b>2021</b> : Diversification avec haricots rouges, sarrasin, quinoa, lin, grand épeautre, lentillon.</p>

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

**Agriculteurs :** De Dryver Geoffrey

**Adresse :** Souleuvre en Bocage (Calvados – Normandie)

**Equipe :**  
1 associé (1 ETP)  
2 salariés (2 ETP)  
1 apprenti (0,5 ETP)

**Structure Juridique :** GAEC

**Points clefs du modèle :** Polyculture-élevage - Diversification en grandes cultures bio – Autonomie en fourrage bovin – Transformation volaille de chair – Filière courte et longue

**Labels / démarches :** Agriculture Biologique

**Liens avec Fermes d'Avenir :** Lauréat du Concours Normandie – Production de contenus : vidéo, podcast, portrait.

### PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Ateliers	Détails	CA	UTH	Débouchés
<b>Bovin Viande</b>	65 vaches Aubrac Naisseur engraisseur intégral Vente de quelques brouillards, reproducteurs, taureaux réforme	80 k€	1,5	Circuit court et vente directe
<b>Poulets volailles de chair</b>	5000 sujets par an 3000 sujets par an Vente en frais / transformation Race « cou nu » rustique et à croissance lente	40 k€ 40 k€	1	Filière longue Magasins bio, restaurants, cantines et particuliers
<b>Cultures</b>	30 ha de blé meunier 35 ha de légumineuses et huiles Farines (blé, sarrasin, épeautre) Divers en coopératives	40 k€ 40 k€ 8 k€ 5 k€	1	Meuneries Circuit court Circuit court Filière longue

### INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

**Niveau d'équipements de la ferme**

- Stabulation d'élevage (1500m<sup>2</sup>)
- Hangar de stockage matériel et produits bruts (400m<sup>2</sup>)
- 2 bâtiments de stockage du fourrage (400m<sup>2</sup>)
- Hangar de stockage de matériel (200m<sup>2</sup>)
- Poulailler (280m<sup>2</sup>)
- Poussinière (80m<sup>2</sup>)

**Type d'installation**  
Hors cadre familial

**Sources de financement**

- Emprunt bancaire (870 k€)
- Fonds personnels (100k€)

**Dont part en propriété/investissement (370 k€)**

- Lot de bâtiments lors de la reprise (240k€)
- Investissement dans la stabulation (130k€)

**Dont part en location ou mise à disposition**

- 1 bâtiment de stockage du fourrage (400m<sup>2</sup>) et le hangar de stockage de matériel (200m<sup>2</sup>) en location (contre entretien et services soit 7k€/an)
- 180ha en fermage (200€/ha/an)

### TERRITOIRE

**Contexte territorial :** Milieu rural

**Type de sol :** Argilo-limoneux

**Contexte naturel/géographique :**  
Au seuil du Massif armoricain dans le bocage Virois, un climat océanique et des températures douces. Une pluviométrie annuelle abondante (850 mm) et bien répartie le long de l'année. Une grande partie des parcelles sont situées dans le bassin versant de la Souleuvre (Zone Natura 2000). Vallée exposée nord-sud, avec des sols assez hétérogènes : limons superficiels sur les plateaux et argiles profondes en fond de vallée.

**Ressources du territoire :**  
Environnement rural, plutôt isolé : commerces les plus proches à 8 km, l'école à 7 km et Vire à 20 km. Cependant, la ferme reste très accessible car située à moins d'1 km de la D577, assez fréquentée, et qui facilite les déplacements vers Caen et la Manche (seulement 30 min de Caen et St Lô). Ce facteur représente un avantage certain pour le développement des activités de vente directe.

# LA FERME EN IMAGES



TROUPEAU D'AUBRAC



CORPS DE FERME



PARCOURS VERGER ET POULAILLER



PAYSAGE BOCAGER



MARE



CULTURE DE QUINOA



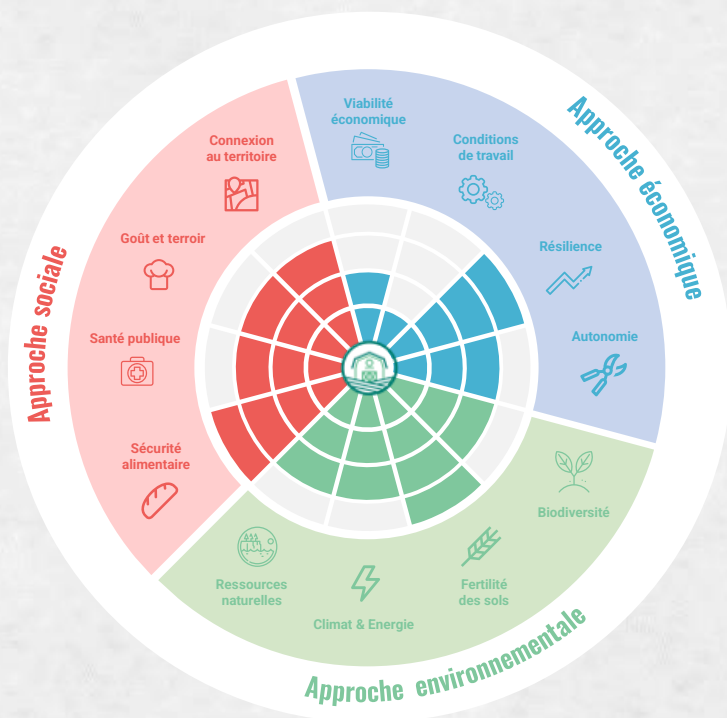
GAMME DE PRODUITS



VACHE AUBRAC

# SYNTHÈSE

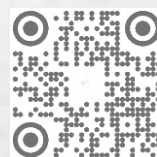
## LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

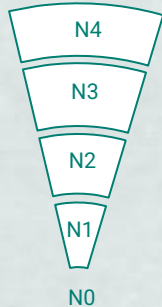
En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



**Scannez !**

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

### LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

**Niveau 4** : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

**Niveau 3** : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

**Niveau 2** : Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

**Niveau 1** : Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

**Niveau 0** : Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

## LA VISION DE LA FERME – APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE



« Convaincus de l'importance d'un système de production autonome, résilient et respectueux de la nature, le modèle polyculture-élevage diversifié avec la plus grande part en autonomie nous semble le plus pertinent.

Nous avons essayé de développer un modèle d'économie circulaire vertueux. Les volailles consomment les céréales secondaires produites sur la ferme, les vaches valorisent les surfaces vallonnées en prairie et les légumineuses entrent en rotation avec les cultures. Les animaux permettent la production de matières organiques qui fertilisent les cultures et valorisent les coproduits (son, tourteaux, écarts de tri).

Enfin il nous tient à cœur de pratiquer la vente directe afin de permettre une consommation locale diversifiée, d'avoir du lien avec les consommateurs et une indépendance face aux aléas du marché agricole. »

# PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



## FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Couverture du sol</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Couverts végétaux vivants :</b> 50% de la SAU en prairie et couverts végétaux en intercultures (jamais de sol nu en hiver).</li> <li><b>Couverts importés (nat. ou synth.) :</b> Pas de couverts importés</li> </ul> <p><u>Indicateur</u> : entre 50 et 85 % de taux de couverture du sol sur l'ensemble de la rotation</p>
<b>Limitation du travail du sol</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Type et intensité du travail du sol :</b> Labour (20 cm) réalisé tous les ans sur céréales et protéagineux.</li> </ul>
<b>Diversification</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Diversité cultivée :</b> Plus de 13 espèces cultivées sur la ferme</li> <li><b>Durée et diversité des rotations</b> Rotation longue avec légumineuses et protéagineux régulièrement présents.</li> </ul>
<b>Apports et fertilisations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Apports organiques ou cultures dédiées :</b> Prairies temporaires multi spécifiques avec trèfles ou luzerne en tête d'assolement qui permet d'enrichir les sols en MO et en azote organique. Apport annuel de fumier composté.</li> <li><b>Raisonnement fertilisation minérale :</b> Pas d'apport d'engrais minéral azoté</li> <li><b>Raisonnement traitements phytosanitaires :</b> Pas de traitements phytosanitaires</li> </ul>

**Note de la ferme : 4.** L'ensemble des dimensions est pris en compte sur la ferme, chacune de manière approfondie.

**Evaluation des résultats :** Analyses de sols effectuées tous les ans : augmentation du taux de MO de 1,5 % en trois grâce aux apports de fumier composté.



## BIODIVERSITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Compartment Sol</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Intensité du travail du sol :</b> Labour (20 cm) réalisé tous les ans sur céréales et protéagineux.</li> <li><b>Couverture du sol :</b> Entre 50 et 85 % de taux de couverture du sol sur l'ensemble de la rotation.</li> <li><b>Intrants organiques et cultures :</b> Prairies temporaires multi spécifiques et apport annuel de fumier composté.</li> <li><b>Fertilisation minérale et phytosanitaires :</b> Pas de fertilisation minérale.</li> </ul>
<b>Compartment Aérien</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Qualité du gîte et du couvert :</b> Continuité de la couverture et de la floraison : 50% de la SAU en prairies et mise en place de 100 ruches. Diversité cultivée temporelle et spatiale : cultures mellifères (lin, caméline, colza, sarrasin) et prairies naturelles diversifiées.</li> </ul> <p><u>Indicateur</u> : 13 espèces cultivées différentes</p> <li><b>Raisonnement des mesures impactantes :</b> Pas d'utilisation de produits phytosanitaires.</li> <p><u>Indicateur</u> : IFT = 0</p>
<b>Biodiversité dans les infrastructures écologiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Importance et diversité des infrastructures écologiques :</b> Préservation d'un réseau connecté de 30km de haies bocagères</li> <li><b>Qualité de la gestion des IE :</b> Diversité SIE = 5 (haies, mares, bandes fleurie, prairies naturelles, îlots d'arbres)</li> </ul> <p><u>Surface SIE</u> &gt; 7 % (largement)</p>

**Note de la ferme : 3.** Impact positif de la ferme sur la biodiversité. L'ensemble des dimensions est pris en compte mais les résultats ne sont pas mesurés.

**Evaluation des résultats :** Pas de suivi faunistique ou floristique réalisé.



## CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Emissions de GES et consommation d'énergie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Limitation impact de la fertilisation (NPK, organique) et déstockage carbone du sol :</b> Pas d'apport en fertilisation minérale</li> <li><b>Maximisation autonomie alimentaire :</b> Autonomie en fourrage des bovins, complémentarité des ateliers (polyculture-élevage)</li> <li><b>Limitation impact mécanisation et transports :</b> Réduction du transport par vente locale et ultra-locale.</li> <li><b>Limitation énergie grise :</b> Recyclage des bâches d'enrubannage.</li> <li><b>ENR et recyclage d'énergie :</b> Pas d'engrais de synthèse.</li> </ul> <p><u>Indicateur</u> : pas de bilan GES/carbone effectué</p>
<b>Stockage du carbone</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Pratiques stockantes dans les sols</b> Augmentation du taux de MO (1,5%) grâce aux couverts, aux amendements et aux prairies naturelles.</li> <li><b>Stockage par les infrastructures écologiques :</b> 30 km de haies entretenues sur l'ensemble de la ferme.</li> </ul>

**Note de la ferme : 3.** L'ensemble des dimensions est pris en compte sur la ferme, chacune de manière approfondie.

**Evaluation des résultats :** Pas de bilan carbone/GES réalisé.



## RESSOURCES NATURELLES

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Ressource en eau : aspects quantitatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Pratiques impactant la consommation d'eau :</b> - Aucune culture irriguée (le climat normand et le type de culture jouent beaucoup).</li> <li>- Bonne couverture du sol qui limite l'évapotranspiration et conserve la fraîcheur du sol.</li> <li>- Sol enrichi en matière organique qui augmente la porosité et la réserve utile en eau.</li> </ul> <p><u>Indicateur</u> : pas d'éval. de la consommation annuelle</p>
<b>Ressource en eau : aspects qualitatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Réduction du risque érosif :</b> Zone Natura 2000 sur 43 ha Contractualisé en MAEC. Le cahier des charges n'autorise ni fertilisation ni amendement et impose un faible chargement pour le pâturage.</li> <li><b>Réduction des contaminations :</b> Couverture du sol et pas de produit phytosanitaire. Installation de clôtures le long des ruisseaux pour éviter la pollution par les déjections bovines.</li> </ul>
<b>Ressource en minéraux et matériaux divers (ENR)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Pratiques impactant l'utilisation des ressources non renouvelables :</b> Pas d'engrais de synthèse</li> </ul>

**Note de la ferme : 3.** L'ensemble des dimensions est pris en compte sur la ferme, chacune de manière approfondie. Une analyse d'eau serait à envisager pour s'assurer de sa non contamination.

**Evaluation des résultats :** Pas de suivi d'analyse d'eau.



# PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



## VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

### Les pratiques sur la ferme

#### Performance économique

- Structure jeune qui développe la vente directe, ce qui engendre une augmentation constante du CA.
- Trésorerie limitée malgré de bons résultats comptables. En cause : l'emploi de main d'œuvre nécessaire au développement des nouvelles productions, la croissance du cheptel bovin qui immobilise beaucoup de capital, le stock des différentes cultures vendues en petits volumes longtemps après moisson et enfin l'expérimentation de cultures peu répandues dans la région.

**Chiffre d'affaire : 420 k€**  
**EBE : 136 k€**  
**EBE/UTH exploitant : 136 k€**  
**EBE/CA : 32 %**

#### Mobilisation EBE

Principalement pour le remboursement des emprunts.

#### Rémunération des agriculteurs

#### Revenu réellement disponible

La ferme génère de quoi rémunérer l'unique **exploitant** à hauteur de **1000€/mois**.

3/5

Niveau de satisfaction exprimé

**Note de la ferme : 2.** L'exploitant ne peut pas encore se dégager une rémunération satisfaisante et l'EBE ne permet pas de dégager ce revenu en plus de pouvoir réinvestir sur la ferme. La dynamique est néanmoins très bonne, la situation s'améliorera dans les prochaines années pour les raisons évoquées plus haut.



## CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

#### Temps de travail hebdomadaire

**Nombre de jours par semaine**  
6 jours sur 7 en moyenne

**Nombre d'heures hebdomadaires**  
Moyenne annualisée : 60 h/sem

#### Congés pris pendant l'année

3 semaines de vacances

Quelques weekends libérés grâce au salarié

Pour Geoffrey et son équipe, construire un tel projet est épanouissant. La reconnaissance des gens qui les entourent est également très gratifiante.

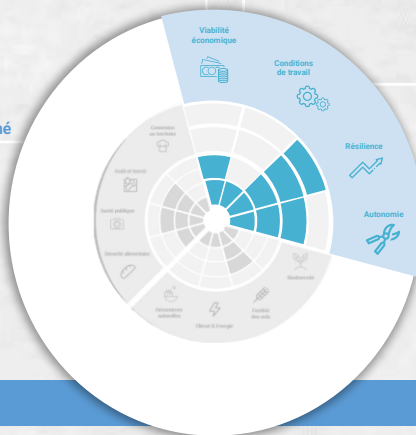
Cependant la multiplication des ateliers et des aléas qui vont avec est d'une part très chronophage, et d'autre part génératrice d'une importante charge mentale. Les petites semaines sont de 45 heures et peuvent aller jusque 70 h.

2/5

Niveau de satisfaction exprimé

**Note de la ferme : 1.** Bien que son travail ait du sens, l'exploitant n'est pas satisfait de ses conditions de travail. Des aménagements devront être mis en place pour une durabilité sur du long terme.

**Evaluation des résultats :** cf. niveau de satisfaction.



## RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

### Les pratiques sur la ferme

#### Aléas économiques

- **Diversité des canaux de distributions**  
Boutique à la ferme, marché, magasins spécialisés, restaurateurs, cantines, coopératives.
- **Réduction des intermédiaires**  
Circuit court et vente directe.
- **Système polyculture-élevage**  
Intégration des prairies temporaires, de couverts et de légumineuses procurent une autonomie en fertilisation.
- **Autonomie alimentaire des élevages**  
Gage de maîtrise des coûts de production.

#### Aléas naturels

- **Diversité des productions**  
Limite la dépendance à un type de culture. Les aléas climatiques sont différents chaque année. La diversité des cultures permet d'obtenir des récoltes globales moyennes tous les ans.
- **Amélioration de la qualité des sols**  
Optimisation de la qualité hydrique des sols (résilience sécheresse ou intempéries) notamment grâce à l'apport de MO et à la bonne couverture.
- **Pratiques en faveur de la biodiversité**  
Haies bocagères, cultures mellifères, SIE, etc.

**Note de la ferme : 4.** La résilience est une notion qui guide la gouvernance de la ferme. Des choix stratégiques ont été mis en place pour être résistant aux aléas externes et viable sur le long terme.

**Evaluation des résultats :** Pas d'évaluation des résultats.



## AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

### Les pratiques sur la ferme

#### Autonomie décisionnelle

- **Autonomie forte**  
Geoffrey est décisionnaire sur la ferme.

#### Autonomie économique et financière

- **Autonomie faible**  
Les emprunts ne sont pas encore remboursés, la ferme ne peut autofinancer ses investissements.

#### Autonomie technique

- **Forte autonomie en matière organique**  
Grâce à la synergie entre l'élevage et les cultures.
- **Faible autonomie aux énergies fossiles**  
En réflexion sur un matériel de traction polyvalent et mieux dimensionné par rapport à certains travaux.
- **Forte autonomie en semences**  
Peu de semences achetées, sauf pour les légumineuses car pas de matériel de récolte adapté.
- **Faible autonomie technique**  
Pas de compétence particulière concernant la réparation ou l'auto-construction d'outils.

**Note de la ferme : 3.** Le niveau d'autonomie est très poussé sur de nombreux aspects. La notation prend en compte en priorité l'autonomie en intrants.

**Evaluation des résultats :** Pas d'évaluation des résultats.

# PERFORMANCE SOCIALE



## CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

### Les pratiques sur la ferme

#### Reconnexion des citoyens à leur alimentation

- **Information et sensibilisation :**  
Portes ouvertes de la ferme pour les scolaires principalement.  
Interventions dans les écoles locales  
Echanges avec les consommateurs pour présenter leur travail et la ferme, lors des livraisons, à la boutique de la ferme, dans les magasins avec des animations.
- **Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :**  
Indicateur : nombre de personnes ayant fait l'objet d'une action pédagogique/de sensibilisation par an non évalué

#### Contribution à la vie locale

- **Implication dans la vie locale :**
  - Projet atelier de transformation partagé
  - Collaborateur brasserie coopérative locale
  - Groupement de consommateurs locaux : implication et participation active à la vie du groupe
  - Partenariats locaux : avec un meunier, des traiteurs, des cantines scolaires

**Note de la ferme : 3.** La connexion au territoire est une priorité de la ferme avec la volonté de nourrir une communauté ultra locale.

**Evaluation des résultats :** Pas d'évaluation de la perception des acteurs du territoire vis-à-vis de la contribution de la ferme à la vie locale



## SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

### Les pratiques sur la ferme

#### Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :**  
Cahier des charges du label AB

#### Qualité nutritionnelle des produits

- **Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque :**  
Semences paysannes adaptées au climat et terroir local.  
Indicateur : pas de variétés paysannes
- **Modes de productions :**  
Élevage herbager et cultures diversifiées
- **Fraîcheur et transformation :**  
Tous les produits sont transformés et cuisinés de manière artisanale, sans conservateurs ni arômes puis commercialisés en vente directe.

#### Bien-être animal

- **Éléments relatifs au bien-être :**  
Les bovins sont à l'extérieur 8 mois sur 12. Le chargement est faible (1 UGB/ha) et des brosses sont mises à disposition dans les bâtiments.

**Note de la ferme : 3.** La santé publique est une priorité de la ferme. Les leviers sont mis en œuvre de façon globale.

**Evaluation des résultats :** NC (pas d'indicateur de résultat identifié).



## GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

### Les pratiques sur la ferme

#### Goût

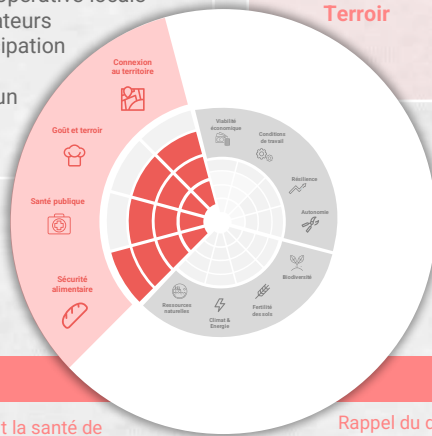
- **Qualité gustative et typicité des aliments :**  
Autant en bovin que pour l'atelier avicole, les races sont réputées pour leur qualité de chair. L'Aubrac et les poulets « cou nus » donnent des viandes naturellement goûteuses et persillées.  
Semis de blés anciens (en partie), sarrasin ancien, colza population, épeautre auberkulmer, quinoa fermier, lentilles Anicia
- **Modes de production ou de transformation d'excellence :**  
Une grande part de pâturage compose l'alimentation des bovins, améliorant les qualités gustatives.

#### Terroir

- **Variétés / races ou labels locaux :**  
Pas de variété et labels locaux
- **Respect de l'identité paysagère locale :**  
Préservation du paysage bocager avec l'entretien de 30 kms de haie.

**Note de la ferme : 3.** L'ensemble des dimensions est pris en compte sur la ferme, chacune de manière approfondie.

**Evaluation des résultats :** Pas d'appartenance à un label garantissant le goût ni d'évaluation de la qualité gustative par les consommateurs.



## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

### Estimation du niveau de rendement de la ferme

3/5

#### Rendements

- Céréales : 30 qtx/ha
- Maïs : 60 qtx/ha
- Lentilles : 1,5 T/ha
- Quinoa : 1 T/ha

#### Accessibilité économique

Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres 2050)	
Part de l'assiette concernée :	
<b>Céréales</b> (24% de l'assiette durable)	
<b>Viande</b> (7% de l'assiette durable)	
<b>Légumineuses</b> (3% de l'assiette durable)	
<b>Huiles</b> (1% de l'assiette durable)	
<b>Total : 35 %</b>	

Produits	Prix
Farine (kg)	2,00 €
Lentilles (kg)	4,00 €
Huile (L)	7,00 €
Viande volaille (kg)	9,00 €
Viande bovine (kg)	14,00 €

#### Accessibilité géographique

Les produits sont accessibles dans de très nombreux points de vente : à la ferme, magasins, marchés, AMAP, magasins de producteurs.

**Note de la ferme : 4.** La notation de ce défi est complexe notamment sur la partie quantitative de la contribution à la sécurité alimentaire, nous prenons donc essentiellement en compte la contribution à l'assiette durable. Dans ce cadre, la ferme produit une partie importante de l'assiette et de façon très diversifiée pour ses catégories d'aliment.

**Evaluation des résultats :** Evaluation des rendements à l'ha, mais les calories produites par calories utilisées seraient à calculer.

# ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

## BIODIVERSITE

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

**Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):**

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc.) est favorable aux cycles biologiques

**Préserver la biodiversité dans le champ :**

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



## FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. **Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation**, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage, bêche, toile...),  
Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.
2. **Diversifier les cultures et couverts végétaux** à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux.  
Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.
3. **Limiter le travail du sol**, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.
4. **Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol**, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...), en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides...).

**Niveau 4 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :  
- **Biodiversité** : ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.  
- **Fertilité des sols** : ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.  
- **Climat et énergie** : ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.  
- **Ressources naturelles** : la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

**Niveau 3 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

**Niveau 2 :** Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

**Niveau 1 :** Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

**Niveau 0 :** Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

## CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

- Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :**
- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
  - Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
  - Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
  - Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de «recyclage d'énergie» (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

**Favoriser la séquestration de carbone :**

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

## RESSOURCES NATURELLES

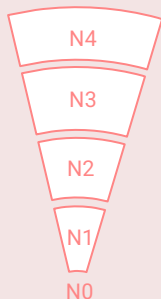
Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :**  
Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...
2. **Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :**  
Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.
3. **Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :**  
Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante.** Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface
2. **Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments.** Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.
3. **Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.**



## SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé.** Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.
  2. **Améliorer la qualité nutritionnelle des productions.** Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle
- Dans le cas d'un élevage, deux aspects supplémentaires sont à analyser :**
3. **Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage** en recourant aux traitements phytothérapeutiques et homéopathiques, en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).
  4. **Améliorer le bien-être animal** en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

**Niveau 4 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :  
- **Sécurité alimentaire** : je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.  
- **Santé publique** : ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.  
- **Goût et terroir** : la qualité gustative de mes productions est reconnue.  
- **Connexion au territoire** : ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

**Niveau 3 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

**Niveau 2 :** Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

**Niveau 1 :** Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

**Niveau 0 :** Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

## GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence.** Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation local et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles
2. **Le respect de l'identité paysagère locale.** Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

## CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **De la reconnexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation.** Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme
2. **De la contribution de la ferme dans la vie locale.** S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

# ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

## VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour «noter» la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée côté recettes.

**1. Rationalisation des charges et investissements.**  
Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

**2. Optimisation de la valeur ajoutée.**  
Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

### Notation du pétale

**Niveau 4 :** Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

**Niveau 3 :** Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

**Niveau 2 :** Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

**Niveau 1 :** Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

**Niveau 0 :** Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

## CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

**Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :**

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

### Notation du pétale

**Niveau 4 :** Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

**Niveau 3 :** Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

**Niveau 2 :** Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

**Niveau 1 :** Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

**Niveau 0 :** Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

## RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

**Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations .....):**

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

**Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)**

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

### Notation du pétale

**Niveau 4 :** Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

**Niveau 3 :** Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

**Niveau 2 :** Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

**Niveau 1 :** Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

**Niveau 0 :** Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

## AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

**Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :**

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

**Autonomie décisionnelle et financière**

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'autoréparation et auto construction)

### Notation du pétale

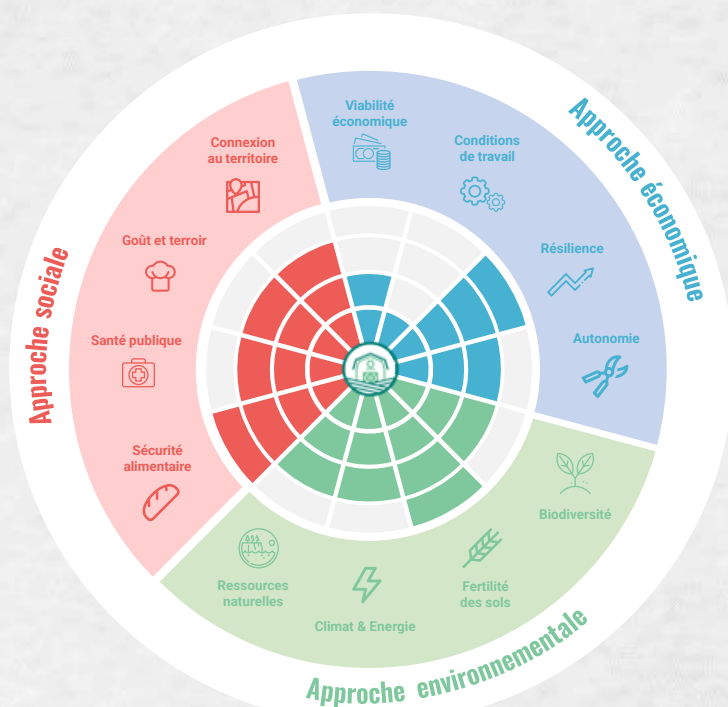
**Niveau 4 :** Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

**Niveau 3 :** Mon niveau d'autonomie est très poussé.

**Niveau 2 :** Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

**Niveau 1 :** Mon niveau d'autonomie est assez faible.

**Niveau 0 :** Mon niveau d'autonomie est très faible.



## La Fleur de l'Agroécologie



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie



## À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La Fleur de l'Agroécologie représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

1. **L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
2. **L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
3. **La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « **Portraits de Fermes** » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

## CONTACTEZ-NOUS

### Hélène CALANDOT

Responsable production de contenus  
[helene.calandot@fermesdavenir.org](mailto:helene.calandot@fermesdavenir.org)

[www.fermesdavenir.org](http://www.fermesdavenir.org)